



Vous avez mis les masques au rebut et vous bradez les réacteurs de Fessenheim

Vous persistez dans le contre-sens

Dans son communiqué du 28 avril, la Ministre de la Transition Écologique et Solidaire insiste « sur l'importance d'une bonne coordination des arrêts de réacteurs nucléaires dans les semaines et mois à venir pour travaux de maintenance et rechargement en combustible, afin de maximiser la disponibilité du parc de production pendant l'hiver. La filière devra s'assurer de la mobilisation de chaque acteur pour relancer ces chantiers dans les meilleurs délais pour tenir cet objectif ».

Oui, Madame la Ministre, l'hiver est une période qui peut être délicate pour assurer une production d'électricité à la hauteur des besoins en consommation.

Oui Madame la Ministre, le parc de réacteurs nucléaires est bien l'outil indispensable à cet équilibre. Vous ne pouvez pas insister auprès des producteurs d'énergie renouvelable pour maximiser le soleil et le vent pendant la période hivernale... Ce ne sont pas les énergies éoliennes ou photovoltaïques, avec les milliards alloués à leurs promoteurs, qui vont permettre d'assurer la sécurité du réseau électrique national. Si le nucléaire n'était pas au rendez-vous, ça ne pourra être que les centrales électriques brûlant le charbon allemand ou le gaz russe avec le flot de CO₂ qu'elles génèrent.

Non, Madame la Ministre, il ne faut pas douter de la mobilisation des acteurs pour passer ce cap difficile.

Peut-être, Madame la Ministre, devriez-vous plutôt vous interroger sur le rôle que vous pouvez tenir pour les aider face aux défis à venir. Et vous savez qu'en confirmant la fermeture des deux réacteurs de la centrale de Fessenheim, sans même prévoir comment serait fournie la production électrique correspondante, vous les privez d'une ressource qui aurait été bien utile pour l'hiver 2020-2021. Et vous savez aussi que cette électricité est décarbonée. Votre décision ajoute donc un handicap supplémentaire à des défis déjà très difficiles.

En publiant les textes de la Programmation Pluriannuelle de l'Énergie, vous avez confirmé la dynamique issue de la Loi Transition Énergétique pour une Croissance Verte qui consiste, pour le secteur électrique, à diminuer de façon autoritaire la part du nucléaire pour y

substituer des énergies renouvelables intermittentes. **Vous persistez ainsi dans une dynamique qui coûte aux français « un pognon de dingue » sans diminuer nos émissions de CO₂.** Cette dynamique affaiblit aussi considérablement la sécurité du réseau, comme l'a confirmé une récente étude de France Stratégie.

La crise sanitaire l'a démontré : l'État Français a fait preuve d'un manque évident de prévoyance et d'anticipation concernant la probabilité de survenue d'une pandémie en affaiblissant son stock de masques ou en ne maintenant pas un nombre suffisant de lits de réanimation. Nous ne pouvons que constater que certains pays ont abordé cette crise avec beaucoup plus d'atouts que la France et vont s'en tirer beaucoup mieux. Nous ne pouvons pas accepter que la France se révèle un élève mauvais, ou même, simplement, moyen, alors qu'on nous répétait que le système hospitalier était le meilleur du monde

Soyons humbles, Madame la Ministre, reconnaissons les échecs passés et présents et préparons sérieusement l'avenir.

Dans le passé, à l'instar du Général De Gaulle, quelques personnalités d'exception ont su lucidement résister à la tentation de nier ou minimiser les problèmes et de céder à l'air du temps. Nous osons espérer que nos actuels gouvernants s'inspireront de ces exemples de lucidité et de courage.

Votre responsabilité est grande car, par la loi et ses textes d'application, vous préparez les ressources qui seront disponibles dans le futur pour assurer les missions essentielles du service public que cette crise vient de remettre douloureusement au premier plan qu'elles n'auraient jamais dû quitter.

Nous avons baissé la garde face au risque d'épidémie, considérant que ce risque était négligeable. Nous en payons aujourd'hui le prix fort en vies humaines.

Ne persistons pas dans ce type de contre-sens en sacrifiant l'urgence climatique et la sécurité électrique aux chimères de technologies qui n'existent pas à ce jour pour stocker de façon massive l'électricité produite par des sources intermittentes. C'est votre responsabilité Madame la Ministre et vous en serez redevable.

La fermeture des réacteurs de Fessenheim est une faute grave. Persister dans cette voie serait totalement irresponsable.